

le baptême

Le baptême et la cène ont ceci de commun qu'ils sont les deux signes que Jésus a demandé à ses disciples de perpétuer. Ils sont comme deux paraboles mimées. À côté de la parole qui a une grande place dans la communication de l'Évangile, nous avons ces deux images, ces deux actes pleins de sens, qui frappent le regard plutôt que l'oreille.

Comme pour la cène, il n'y a pas énormément de textes bibliques qui traitent du baptême. Dans le livre des Actes, le baptême est mentionné plusieurs fois dans le récit, sans autre explication : des personnes croient au Seigneur Jésus et sont ensuite baptisées. Le baptême chrétien n'est jamais présenté comme un rite. Jésus ordonne le baptême mais ne l'explique pas, laissant à l'apôtre Paul le soin de préciser la théologie du baptême.

Matthieu 28.16-20

Nous savons que pendant le ministère terrestre de Jésus, ceux qui devenaient ses disciples étaient baptisés (voir Jean 4.1-2 : il est précisé que Jésus lui-même ne baptisait pas mais qu'il déléguait ce travail à ceux qui étaient déjà disciples, peut-être aux Douze, sans doute pour éviter que certains s'enorgueillissent d'avoir été baptisés par le Maître lui-même). Ce baptême est apparenté à celui de Jean le Baptiseur, baptême de repentance et signe d'une soif de justice. Ce n'est pas encore le baptême chrétien qui, comme nous le verrons, tire tout son sens de la mort et la résurrection du Seigneur.

Au moment de les quitter, Jésus adresse à ses disciples un ordre de mission avec un seul impératif : *faites des disciples de toutes les nations*. Cet impératif sera mis en œuvre *en allant, en baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, en enseignant...* Jésus ne fait donc pas du baptême un but en soi. Le but est de **faire des disciples**. Le baptême sera le moyen pour le candidat-disciple de se déclarer, de signer son engagement par un acte public, comme l'enseignement sera le moyen d'approfondir sa connaissance de la pensée du Seigneur et de sa volonté.

Ce texte nous rappelle donc que le baptême fait partie de la volonté du Seigneur Jésus pour tous ses disciples, mais qu'il s'agit d'un moyen plutôt qu'un but. Cela correspond à un besoin de "se mouiller" pour bien fonder son engagement. (1 Corinthiens 1.17 : *Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile...*)

Nous n'aborderons pas la **manière** de baptiser (par "aspersion", "infusion" ou "immersion") mais si quelqu'un a des questions sur cet aspect du sujet, nous pourrions lui recommander des lectures appropriées. Notre conviction est que la pleine signification du baptême n'est vraiment exprimée que par l'immersion. C'est donc cette forme de baptême que nous pratiquons.

le sens du baptême dans le N.T.

baptême et mort

Le Seigneur Jésus a parlé de sa mort comme d'un baptême (Marc 10.38 ; Luc 12.50). L'apôtre Paul déclare que nous avons été baptisés *en sa mort* (la mort de Christ) : Romains 6.3. Par son baptême le disciple **s'identifie** à Jésus dans sa mort — la mort de Jésus devient ma mort, je confesse non seulement que Christ est mort pour moi mais aussi que je suis *mort avec Christ* (v. 8).

À la suite de la mort vient l'ensevelissement dont le baptême est aussi l'image (v. 4). L'eau se

referme un instant sur le baptisé pour signifier une coupure : en Christ, on est mort au péché et à sa vie antérieure.

baptême et résurrection

Après la mort et l'ensevelissement vient la résurrection. Le baptisé ne reste pas au fond de l'eau ! Il en ressort pour marcher *en nouveauté de vie*.

baptême et foi

Les textes établissent un lien entre la foi et le baptême. Le baptême est une manifestation normale de la foi : Actes 16.14-15 (la foi vient de ce que l'on entend — Lydie a d'abord écouté, elle s'est attachée à cette parole, elle a été baptisée) ; Actes 16.29-34 ; Actes 18.8, *beaucoup crurent et furent baptisés* (voir aussi Actes 2.41).

Plusieurs textes qui font allusion à une confession publique de la foi ont probablement en vue le baptême : 1 Timothée 6.12, Romains 10.9-11. Il était naturel que celui qui se faisait baptiser profite de l'occasion pour dire sa foi devant témoins.

Il est vrai que la foi peut exister sans le baptême (le brigand sur la croix n'a pas pu être baptisé : Luc 23.42...) et doit exister avant le baptême, mais le baptême est, dans le N.T., l'expression **normale** de la foi. Un chrétien non baptisé est une anomalie : il a rempli sa feuille d'engagement mais ne l'a pas signée !

C'est parce que nous croyons que foi et baptême vont ensemble que nous ne baptisons pas les nourrissons. Nous pratiquons donc le baptême des croyants — et non le "baptême des adultes" car il ne suffit pas d'être adulte pour prétendre au baptême et, par ailleurs, la foi n'est pas réservée à ceux qui sont majeurs.

Il est donc important de comprendre que le baptême n'est pas une condition du salut — mais il est aussi important de saisir que le fait de désirer et de demander le baptême est une manifestation normale de la foi. (Le baptême ferait-il partie des *œuvres* sans lesquelles la foi est morte d'après Jacques 2.26 ?)

baptême et Esprit Saint

Le baptême en lui-même ne communique pas le Saint-Esprit : Corneille et ses compagnons ont été baptisés parce que, de toute évidence, Dieu leur avait **déjà** accordé son Esprit (et non pas pour qu'il le leur donne) : Actes 10.47-48.

Néanmoins, la réception de l'Esprit est parfois étroitement associée au baptême : voir l'expérience de Saul de Tarse, Actes 9.17-19. [Les commentateurs sont divisés sur le sens de Jean 3.5, « naître d'eau et d'Esprit », l'eau ne signifiant pas forcément baptême puisqu'elle est aussi utilisée couramment comme image de la Parole.] On peut voir le baptême d'eau comme la représentation visible du baptême de l'Esprit, intérieur et invisible, qui fait de nous des enfants de Dieu (un peu comme le mariage solennise l'engagement préalable des époux et le rend public). Le baptême de l'Esprit est un acte de Dieu par lequel nous sommes incorporés à Christ (1 Corinthiens 12.13). Le baptême d'eau nous donne l'occasion de signifier aux yeux de tous que nous sommes devenus enfants de Dieu.

Le baptême est donc un signe puissant pour le baptisé et pour les témoins présents, un résumé éloquent de la base de la vie chrétienne : la foi en la mort et la résurrection du Fils de Dieu qui rendent possible une vie nouvelle par l'Esprit.